

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association Francophone
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' A.U.I.

N° 32 HIVER 2004-2005

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

C hers lecteurs,

Que retiendrons nous des activités de l'AFLLU pour l'année écoulée ?

L'action la plus importante, sur un plan logistique, fut la délégation de la vente du livre d'Urantia et des publications annexes au distributeur DILISCO. Pour rappel, lors de la cessation d'activité d'Urantia France nous avons été mobilisés et rapidement saturés pendant six mois pour assurer, tant bien que mal, l'intérim de la distribution du livre.

Pour le reste, l'essentiel de nos activités fut consacré à l'organisation des rencontres de lecteurs, la diffusion du Lien, journal de l'IUA et à l'entretien des échanges fraternels entre lecteurs. A noter : nous venons de recevoir la réédition des Appendices au Maître Univers de William S. Sadler Junior. L'ouvrage était épuisé depuis plusieurs semaines.

Alors que nous réserve 2005 ?

D'abord, une occasion unique de nous rencontrer tous du 3 au 5 juin à Goult lors de l'unique réunion de lecteurs de l'année.

Ensuite, nous espérons publier, en cours d'année, le nouveau site Internet de l'association. Il offrira d'avantage de communications et de mises à dispositions d'informations pour les chercheurs de vérité. Idéalement, nous espérons également enrichir ce futur site d'un portail de discussions que l'on souhaite cordiales et fraternelles. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés.

Enfin, de multiples autres projets sont en cours ou pourraient voir le jour. Malheureusement, pour les mener à bien, nous manquons le plus souvent de bénévoles désireux d'investir un peu de leur temps et peu de leur énergie. En 2005 également nous aurons besoin de votre soutien et votre bonne volonté pour faire vivre l'AFLLU.

Meilleurs vœux de croissance spirituelle pour cette nouvelle année,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Devenir ce que JE SUIS	par Georges MICHELSON-DUPONT	3
La raison et la foi	par Chris M. RAGETLY	9
Jugement hâtif	par Jean ROYER	11
Là où la métaphysique échoue totalement	par Jean ROYER	13
<i>Témoignage</i> : Noces de Diamant ou Philosophie souriante d'octogénaires sereins	par René FELIX	15
<i>Contes, poésie et humour</i> : Absence	par Myriam DELCROIX	17
<i>Questions –réponses</i> : une réponse	par Max MASOTTI	17
L'art du paradoxe	par Dominique RONFET	18
<i>Rubrique de la Gazette</i> : La diffusion du Livre d'Urantia		19
Brèves nouvelles urantiennes		20

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2005 : 20 € par an (4 numéros)

Devenir ce que JE SUIS

Les organisateurs de la conférence internationale de l'I.U.A., qui s'est tenue à Chicago du 28 juillet au 1 août 2004, m'avaient demandé au mois de mars dernier d'animer un atelier et j'avais choisi pour sujet « devenir ce que JE SUIS ».

En arrivant sur place je découvre alors que le thème était devenu : « l'adoration en tant que technique de communion ». Perplexe, je me dirige vers l'un des organisateurs pour lui exprimer mon embarras lorsque soudain me vient l'idée : « communion » signifie entrer en « communion » ce qui est en rapport direct avec le thème que j'avais choisi « devenir ce que JE SUIS », devenir un avec mon Ajusteur de Pensée.

En changeant légèrement mon introduction le sujet devenait parfaitement cohérent avec ce que j'avais préparé. L'Anglais n'étant pas ma langue natale je devais néanmoins repenser un peu l'articulation de ma présentation que je faisais sans note et sous forme de dialogue avec les personnes présentes.

Voici donc de manière écrite les principales idées présentées.

DU POINT DE VUE HUMAIN

Quand je m'observe, je constate que je suis un être en perpétuel devenir. Hier j'étais, aujourd'hui je suis différent d'hier et demain je serai différent d'aujourd'hui. Je suis le siège de changements continuels conscients et inconscients. Cet état de constants changements est entretenu, sans cesse renouvelé par les besoins essentiels

de mon être. Ils créent en moi une tension entre un état actuel et un état futur meilleur qui doit impérativement être résolue. Ces besoins qui se manifestent sont de trois natures : des besoins physiques de mon corps comme se nourrir, se loger, se reproduire, des besoins intellectuels de mon mental comme les connaissances, l'éducation et le savoir-faire, et des besoins qui ont trait à ma personnalité et aux valeurs de ma vie, la vérité, la beauté, la bonté, l'amour véritable, la justice, la sécurité.

Je reconnais ainsi que mon être est assis sur trois réalités qui expriment des besoins : mon corps, ma conscience et ma personnalité et ces trois fonctionnent en unité pour former mon JE SUIS. Cependant ces trois réalités sont fort différentes ; la première, de nature matérielle, est énergétique et entièrement contrôlée par des lois mathématiques et physiques, on dit qu'elle est subordonnée. La seconde, de nature mentale, est réflexive et éducable, on dit qu'elle est coordonnée car le mental a la faculté de coordonner les idées en vue d'un but ou d'une action. La troisième est du domaine des valeurs, et des significations, elle possède une prérogative exceptionnelle : le libre arbitre. C'est bien ma personnalité qui fixe les buts de ma vie, décide des actions pour y parvenir et utilise les deux autres réalités pour les satisfaire. On dit qu'elle est super-ordonnée.

Ces trois réalités fondamentales qui constituent mon être, à savoir, mon corps, ma conscience et ma personnalité, fonctionnant en unité grâce à ma personnalité, évoluent constamment: mon corps se modifie jour après jour depuis l'état de fœtus jus-

qu'à ma mort, mon champs de conscience s'élargit et s'éduque à mesure que je vis des expériences nouvelles et ma personnalité devient de plus en plus « super-ordonnante » à mesure que mon libre-arbitre s'exerce, choisit parmi des valeurs et maîtrise mes comportements. Ma personnalité ne change pas mais son champ d'action grandit en direction, s'approfondit en efficacité de réaction, et s'élargit en capacité de coordination.

Il existe donc des énergies et des forces qui sont à l'œuvre et qui actualisent les besoins de mon être tout entier. Elles puisent constamment dans des potentiels pour manifester ces trois composantes de mon être. Par exemple, dans l'association ovule-spermatozoïde que j'étais quelques 58 années auparavant existait *en potentiel* ce que je suis devenu aujourd'hui mais aussi ce que je serai demain. Simplement à l'époque de la fécondation le potentiel de mon être était maximum et son actualisation nulle. Pourtant, hier, comme aujourd'hui et comme demain mon être existe, JE SUIS ce que j'étais hier, JE SUIS ce que je suis aujourd'hui et JE SUIS ce que je serai demain. Mon être, mon JE SUIS est à l'origine de cette manifestation constante. Je constate donc que cette notion d'originel, de potentiel et d'actuel n'est pas une simple théorie mais bien une réalité que mon être vit à chaque instant.

Aux trois réalités unifiées de mon être que sont mon corps, ma conscience et ma personnalité correspondent trois potentiels ou « réservoirs de possibilités », un de nature physique dans lequel des énergies physiques puisent pour actualiser en permanence les besoins de mon corps, un de nature mentale dans lequel des énergies mentales puisent pour actualiser en per-

manence les besoins de ma conscience (ou mental) et un de nature spirituelle dans lequel des énergies spirituelles puisent pour actualiser les besoins de valeurs et de significations que ma personnalité cherche à actualiser dans la vie de mon être. Ces potentiels de nature différente mais qui œuvrent constamment ensemble forment ce que j'appellerai ma « triodité de potentialité ». À l'opposé, ce que je serai quand tous mes potentiels se seront actualisés (ou manifestés) je l'appellerai ma « triodité d'actualisation ». Ce que je suis en ce moment se situe quelque part entre les deux et représente un état intermédiaire entre celui de fœtus et celui d'être achevé. Ce mouvement de croissance, dont mon être est le siège depuis l'état fœtal (potentiel) jusqu'à l'état achevé (manifesté), est un processus que j'appellerai la Suprématie. Elle synthétise dans mon moi originel les énergies du moi potentiel et du moi manifesté.

En regardant autour de moi je vois fonctionner chez mon épouse le même processus. Il actualise aussi ses 3 natures de potentiels qui sont manifestement différents des miens, mes enfants que j'ai vu grandir, mes amis, et tous les êtres humains autour de moi. En observant mes chats, mon chien je constate que eux aussi actualisent leurs potentiels. En me penchant par la fenêtre je vois les arbres que j'ai planté, quelques dizaines d'années auparavant, devenus des géants. En levant mes yeux au ciel par nuit profonde je constate que tout l'univers observable est en mouvement de transformation.

Toutes ces observations me mènent à conclure que ces trois natures de la réalité qui constituent la triodité de potentiel doivent être universelles, qu'elles fonctionnent depuis la nuit des temps et qu'elles

continueront à fonctionner sans que je puisse leur attribuer une limite. Ce caractère d'infinité me fait leur octroyer la notion d'absoluité au sens où je ne peux leur fixer de limites. Je constate donc que ce mouvement de progression constante que j'appelle Suprématie, dans sa nature comme dans son fonctionnement, est assis sur des bases de nature absolue.

L'homme est de nature animale mais, grâce aux prérogatives du libre arbitre de sa personnalité, il n'est plus servilement lié aux causes antécédentes et peut avoir une influence sur son devenir, il est capable de choisir ce qui sortira de la triodité de potentiel. En effet, la personnalité possède la capacité de maîtriser le comportement de l'être et de changer son animalité en humanité puis en divinité s'il en a le désir.

Ainsi observe-t-on que les 3 potentiels que nous venons de voir sont de nature réactive. Ils réagissent aux impulsions des 3 actuels qui sont par nature actifs.

Sans l'exercice de lois mathématiques ou de forces, rien ne peut « sortir » (s'actualiser) du potentiel d'énergie. Par exemple mon corps qui représente le moi matériel manifesté à un moment donné a des besoins et pour que ceux-ci soient satisfaits ils sont puisés dans le potentiel matériel.

Sans l'exercice de la pensée rien ne peut se manifester du potentiel mental. Par exemple les découvertes scientifiques n'auraient pas été rendues réelles et utilisables si des scientifiques n'avaient exercés leur activité mentale.

Sans l'exercice du libre arbitre de la personnalité rien ne peut sortir du potentiel spirituel. Si mon libre arbitre décide que mon moi va adopter les valeurs de vérité, de beauté et de bonté comme règle de vie

et de comportement alors je rendrais manifeste des réalités de vérité, de beauté et de bonté auparavant potentielles.

Je découvre ainsi que toutes les possibilités qui composent les réalités matérielle, intellectuelle et spirituelle existent depuis toujours, soit encore à l'état de potentiel soit manifesté. Il a été donné à l'homme le pouvoir extraordinaire d'actualiser par son libre arbitre les potentiels.

Ainsi, nous venons de faire l'effort de partir de l'observation humaine de notre être et de son environnement pour remonter jusqu'à la découverte d'une loi fondamentale que nous avons appelé « Suprématie » gouvernée ou opérée par des absolus mais dans laquelle notre libre arbitre reste déterminant. En effet, l'actualisation de mes potentiels dépend absolument de mes choix. Mon libre arbitre est souverain en ce sens que j'ai la possibilité d'agir où non en conformité avec la volonté de Dieu. Mais sans l'aide de la révélation notre observation s'arrête là faute de données supplémentaires.

Voyons donc ce que les auteurs du *Livre d'URANTIA* nous apportent sur le sujet.

DU POINT DE VUE DIVIN

Le JE SUIS, devait absolument rompre le cercle tautologique d'infini-infinité. Là nous utilisons le langage humain du raisonnement dans l'espace-temps et par conséquent nous devons fragmenter l'infinité.

Dans ce qui n'est encore que l'infinité-infini indifférencié Dieu décide d'exercer son libre-arbitre inhérent et par là même différencie les deux phases ou réalités de lui-même, le personnel qui agit et le non personnel qui réagit tout en conservant

son état originel d'avant cette différenciation à l'intérieur duquel maintenant ces deux phases coexistent. De moniste le JE SUIS devient donc trin puis par association des trois phases entre-elles le JE SUIS culmine en sept phases qui « s'éternalisent » en tant que sept Absolus :

La Source Centre Première (Le Père Universel), la Source Centre Seconde (le Fils Éternel), la Source Centre du Paradis (le Paradis), la Source Centre Troisième (l'Esprit Infini), l'Absolu de Déité (la possibilité d'existence de toutes les personnalités), l'Absolu Non Qualifié (la possibilité d'existence de tout ce qui n'est pas personnel et qui est non-déifié), l'Absolu Universel (la possibilité de liens entre le non-déifié et le déifié : le mental)

Faisons une pause dans cette description qui, encore une fois, n'est que purement théorique. Le JE SUIS et toutes ses phases et manifestations absolues ont toujours été, sont et le seront toujours et cette présentation « séquentielle » n'est qu'une tentative pour présenter à notre conscience temporelle et finie des réalités intemporelles et infinies. Il est nécessaire pour notre conceptualisation mentale de l'infini que nous le segmentions pour le recadrer dans un espace et un temps compréhensible. C'est ce que nous faisons en géométrie quand nous traçons une ligne droite. Nous la segmentons pour qu'elle cadre dans la page limitée mais en fait cette droite est illimitée. Il ne nous sera jamais possible de conceptualiser totalement l'Infini du JE SUIS mais nous pouvons expérimenter l'une de ses phases en devenant partenaire avec Dieu le Père. L'aimer, rechercher à faire sa volonté et devenir comme lui est le seul moyen dont nous disposons pour atteindre le JE SUIS.

Reprenons notre raisonnement. Le JE SUIS, entre autres choses, est un créateur. Il est l'unique source de toute la création. De son piédestal d'infinité-éternité il ne pouvait que « tourner en rond ». Il a fallu qu'il trouve un mécanisme qui lui permette de rompre le cercle d'éternité infinie. Il a donc jeté les bases qui lui permettaient d'agir et de devenir un créateur. Ainsi, en se différenciant, l'Originel JE SUIS a donné « naissance » aux potentiels (toutes les possibilités passées, présentes et futures) et aux actuels (toutes les finalités passées présentes et futures) qui sont les bornes potentielles et actuelles de l'infinité entre lesquelles toutes les créations et créatures peuvent prendre place et se manifester. En même temps Il a séparé les réalités d'énergies de celles d'esprit instaurant ainsi une « tension » et la possibilité de les réunifier par une réalité nouvelle : le mental.

Enfin ces 7 différenciations se sont éternisées dans les 7 Absolus que nous connaissons sous les noms des 3 absolus de Potentialité (l'Absolu Non Qualifié, l'Absolu Universel et l'Absolu de Déité), les trois Absolus d'Actualisation (le Fils Éternel, l'Esprit Infini et le Paradis) et l'absolue Source Centre Première.

La différence entre l'infini JE SUIS et un Absolu réside dans le fait qu'un Absolu est une partie « éternisée pour une fonction donnée » de l'Infini JE SUIS. Il possède donc la même nature d'infinité que lui mais seulement dans son « domaine » de fonctionnement. Par exemple, il fallait que la réalité non-déifiée émerge de quelque part dans le JE SUIS et ce « quelque part » s'est éternisé (ou éternalisé) sous l'aspect de l'Absolu Non Qualifié d'où toutes les possibilités de nature « non-déifiée » sont puisées. C'est en quelque

sorte un « réservoir » de possibilités, de toutes les possibilités passées, présentes et futures.

Pour que dans l'univers « quelque chose » (créations ou créatures) puisse « s'actualiser » il faut que sa possibilité d'existence soit déjà présente. Par exemple, avant que je naisse il a fallu que mes parents se rencontrent. Leur rencontre représente la possibilité de mon existence qui est devenue une réalité en cours de manifestation.

Les trois phases potentielles qui se sont éternisées sous forme des trois Absolus de potentialité représentent précisément ces réservoirs de possibilités d'énergie par l'Absolu Non Qualifié, de possibilités mentales unifiantes par l'Absolu Universel et les possibilités de personnalités diverses par l'Absolu de Personnalité. À l'autre bout de l'infinité nous trouvons les trois absolus d'actualités représentant des Absolus manifestés tels que le Fils Éternel pour les personnalités, le Paradis en tant qu'absolu des énergies (le non-personnel) et l'Esprit Infini pour le mental. Au centre demeure la Source Centre Première qui relie les 6 Absolus.

Ainsi ayant dressé les bornes de toutes les réalités potentielles et actuelles, Dieu, la Source Centre Première, s'associe maintenant avec ses absolus en 15 triunités dont seulement sept nous sont révélées.

Une Triunité est une association fonctionnelle de la Source Centre Première avec 2 des 6 Absolus constituant la réalité totale. Ces 3 absolus mettent en relation fonctionnelle leur domaine d'absoluité propre qui est alors activé (animé) par la présence de la Source Centre Première.

Par exemple, le Père est amour absolu, dispensateur de la personnalité et de la vie.

Le Fils est miséricorde absolue, personnalité absolue, et l'effuseur des réalités d'esprit. L'Esprit est mental absolu, manipulateur des énergies et ministère. La triunité composée du Père Universel, du Fils éternel et de l'Esprit Infini associe et met en action les caractéristiques de chacun d'eux en une fonction dynamique. Ainsi l'amour du Père, la miséricorde du Fils et le ministère de l'Esprit fonctionnent en association trine et c'est le divin plan d'ascension pour l'évolution des créatures qui est ainsi mis en place. Elle fournit aussi les mécanismes d'existence des créatures en leur conférant la personnalité par le Père, l'effusion de l'Esprit par le Fils et l'attribution du mental par l'Esprit. Enfin l'animation vitale par le Père, le fonctionnement de la volition par la personne du Fils et le contrôle des énergies nécessaires à la vie des créatures par l'Esprit. Nous avons vu précédemment que la Personnalité possède une prérogative unique de volition et cette Triunité est le maximum de volition, une volition absolue. Elle est aussi la triunité permettant à la fonction créatrice de la Source Centre Première de fonctionner.

Il en est ainsi des autres triunités qui à elles toutes et en fonction de leur spécificités mettent en place la scène dans laquelle, sur laquelle et avec laquelle la Source Centre Première va déployer son activité créatrice sur les niveaux subabsolus.

Maintenant que la scène des possibilités est prête au niveau absolu il ne reste plus qu'à inaugurer le temps, donner la vie et activer les énergies dans l'espace par la volonté du Créateur.

Alors une deuxième série d'associations trine que l'on appelle Triodité s'effectue entre les absolus mais la Source Centre

Première, ayant délégué le maximum de ses prérogatives, s'en est retirée.

Ainsi, par l'éternalisation des absolus et leurs associations fonctionnelles trines sous forme de Triunités puis de Triodités, Dieu la Source Centre Première +, organise le don de lui-même à ses créatures et à sa création échappant ainsi à sa tautologie. Il instaure et procure le fonctionnement de la croissance et de la Suprématie qui va permettre à ses créatures de progresser jusqu'à lui et de devenir parfaites dans leurs sphères respectives comme lui-même est parfait dans la sienne.

Deux de ces triodités nous intéressent particulièrement, la triodité de potentiel et la triodité d'actualisation, triodités que nous avons déjà rencontrées dans la première partie de notre étude. Il existe une « tension » (un désir) d'actualisation entre ces potentiels et leurs manifestations. Et cette tension nous l'appelons aussi la Suprématie. En effet nous avons vu que l'homme est directement l'acteur qui les anime. Par son libre arbitre il actualise les besoins de son être, les potentiels matériels, intellectuels et spirituels deviennent manifestés.

Nous voyons donc ainsi que le processus d'actualisation des potentiels que nous avons observé fonctionner dans la nature humaine n'est que la continuation du même processus que Dieu a instauré à l'origine et qui fonctionne de toute éternité, passée, présente et future. Nous fonctionnons complètement selon les lois et l'organisation divines. Cela n'est pas étonnant puisque nous sommes issus de lui, en lui nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre existence.

Mais cela n'est pas tout en ce qui nous concerne car il nous a donné aussi un fragment de lui-même, un fragment du JE

SUIS originel, potentiel et actuel. Nous possédons en nous le JE SUIS avec toutes ses caractéristiques d'infinité et d'absoluité. Ce faisant il nous donne la possibilité de devenir « divin comme lui ». Les sept Absolus contenus dans le JE SUIS sont aussi contenus en nous par la présence de l'Ajusteur. Il est notre vraie nature, et donc devenir ce que JE SUIS signifie devenir Un avec mon Ajusteur de Pensée.

Dans la première page du premier fascicule *du Livre d'URANTIA* un Conseiller Divin nous rappelle que Dieu nous donne amoureusement l'injonction de devenir parfait dans notre sphère comme lui-même est parfait dans la sienne. En toute logique et équité cela suppose qu'il nous en a donné tous les moyens et les outils pour le devenir. En réalité absolue nous le sommes puisque nous sommes habités par un fragment de Dieu mais en réalité spatio-temporelle nous le devenons à mesure que nous choisissons d'unir notre volonté à celle de notre Ajusteur et d'actualiser les potentiels divins qui sont en lui. Ne nous y trompons pas, il ne s'agit pas de potentiels humains, d'accomplissement matériels mais de révéler l'amour, la miséricorde et le service désintéressé enfouis dans les potentiels divins de nos Ajusteurs.

Cette loi de l'évolution, basée sur le progrès universel et l'actualisation des potentiels absolus, est inéluctable car voulue par Dieu mais pour chacun de nous, il appartient de nous déterminer et d'agir en fonction de notre conscience de ce que nous sommes, de ce que Dieu représente pour nous et de ce que nous voulons devenir en collaboration avec lui. La question que Dieu nous pose est : je vous ai donné un corps, une conscience, une personnalité douée de libre arbitre, je vous ai fourni un

cadre de vie pour que vous puissiez exercer votre volonté et je vous ai donné un fragment de moi-même pour vous guider avec amour et sagesse sur le chemin du progrès et de la croissance qui mène jusqu'à moi, voulez-vous devenir activement mes partenaires et permettre ainsi l'actualisation des potentiels divins que j'ai placé en vous et dont l'Ajusteur est la source ? Jésus, votre Fils Créateur et mon fils vous a révélé votre filiation avec moi, un Père, un Dieu d'amour, maintenant je vous propose de devenir plus que des fils, des partenaires, des associés à part entière de mes projets et à cette collaboration je ne placerai aucune limite si seulement vous le voulez.

Quelle proposition ! Dieu a besoin de nous ! Quand nous décidons de faire sa volonté une partie du potentiel de sa nature divine est révélée dans le temps et

actualisée dans l'espace. Cette partie grandissante de lui-même qui se manifeste par notre volonté est ce que le Livre d'URANTIA appelle « Dieu le Suprême ». Ainsi nous découvrons et nous prenons conscience de notre grande responsabilité vis à vis de lui et du reste du cosmos : nous, humbles créatures que nous sommes, nous avons l'incroyable pouvoir d'actualiser notre Dieu de l'espace-temps à mesure que nous cherchons à faire sa volonté, à savoir, aimer nos semblables, leur témoigner de la miséricorde et les servir comme Dieu le Père le fait pour chacun de nous. Nous sommes vraiment les enfants de Dieu le Suprême.

Quand Dieu et l'homme s'associent, aucune limite ne peut être attribuée à cette association.

Georges MICHELSON-DUPONT

La raison et la foi

La raison, le raisonnement, est issue du mental. La foi, peut aussi bien se manifester sur le niveau mental que spirituel. «...*La raison crée la probabilité que la foi peut transformer en certitude morale, et même en expérience spirituelle...* » (1125 § 1). Cette fonction ou devrait-on dire cette possibilité qu'à la foi de transformer une probabilité (pourvu que celle-ci soit compatible avec les raisonnements divins de l'Ajusteur) en certitude morale ou même en expérience spirituelle, est un des canaux qui permet à notre expérience évolutionnaire spirituelle de progresser.

Mais avant de devenir une expérience spirituelle, ce stade doit passer par la phase morale de certitude. Nous avons besoin de

cette certitude sur le plan mental avant de pouvoir transformer cette réalité mentale en expérience spirituelle. Mais au juste, que représente la foi ? *Le Livre d'Urantia* nous offre une question-définition de la foi : «*La foi –l'affirmation suprême de la pensée humaine–est-elle désirable ? Alors il faut que le mental de l'homme se retrouve dans cette situation embarrassante où il en sait toujours moins que ce qu'il peut croire.*» (51 § 8) D'abord, la définition : «*la foi est l'affirmation suprême de la pensée humaine* » La pensée humaine, qui fonctionne grâce au mental, atteint ici le maximum de son affirmation, il nous faut "carburer" mentalement à 100%, pour que nous puissions passer au stade spirituel, c'est-à-dire transformer une certitude

mentale en expérience spirituelle (avec l'aide indispensable de l'Ajusteur) et pouvoir ainsi supporter cette situation bizarre où on en sait toujours moins que ce que l'on peut croire ! Autrement dit : J'ai une foi vivante en Dieu, (mais au juste, qu'est-ce qu'une foi vivante ? C'est une foi qui se pratique et se vit au quotidien) et cette croyance nous donne un point d'appui indispensable pour la continuation de notre évolution aussi bien mentale que spirituelle, mais ce que je sais de Dieu se résume à peu de choses, les révélations successives nous en apprennent à chaque fois un peu plus, en tenant compte des nouveaux niveaux que le mental humain a atteint en une époque donnée d'une planète évolutionnaire.

La raison rejoint ici la logique subjective. Cette dernière fonctionne aussi bien sur le niveau mental que spirituel. C'est-à-dire que nous développons petit à petit un mental semi matériel et semi spirituel. L'âme morontielle en est l'illustration et la preuve. Mais direz-vous, dans notre état actuel nous ne sommes pas conscients de notre âme, alors comment pouvons-nous développer une expérience spirituelle ? Reportons-nous au *Livre d'Urantia* : «...*L'immense abîme entre l'expérience de la vérité de Dieu et l'ignorance du fait de Dieu ne peut être comblé que par la foi vivante...* » (1125 § 1) La foi vivante est ce pont, ce moyen divin, que nous offre Dieu.

Lorsque nous serons sur les Mondes des Maisons, nous aurons alors toutes les occasions voulues de faire fonctionner notre âme morontielle, en vérité, nous n'aurons

alors plus qu'elle pour mental. La transition entre le morontiel et le spirituel sera beaucoup plus simple, d'autant que notre foi sera encore plus vivante.

Mais, ne nous berçons pas trop d'illusions, les efforts que Dieu nous demandera de faire seront toujours en rapport avec nos possibilités, mais à 100% ! Autrement dit nos potentiels sont et seront toujours sollicités au maximum. C'est à nous de faire l'effort, la récompense de Dieu sera toujours une surprise immense, dépassant de beaucoup nos attentes.

«...*On peut connaître Dieu en tant que vérité, mais pour comprendre Dieu - pour l'expliquer - il faut explorer le fait de l'univers des univers...* » (1125 § 1) Cette phrase résume en peu de mots la grande difficulté que nous avons à expliquer Dieu une fois que nous le connaissons, ou que nous croyons le connaître. L'exploration de l'univers des univers est l'aventure des aventures, elle se réalise sur les trois niveaux finis évolutionnaires expérimentiels (matériel, mental et spirituel) dans lesquels nous existons. À chaque expérience, nous participons à l'évolution de l'Être Suprême, donc à l'évolution du fini. Cette participation à l'évolution du niveau de suprématie nous permet de nous inscrire dans la citoyenneté cosmique, à nous rapprocher du Père un petit peu plus. Ainsi, à chaque nouveau pas nous sommes un peu plus aptes à décrire nos expériences pour la satisfaction et l'édification des personnes qui partagent nos convictions.

Chris. M. RAGETLY

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques)



Jugement hâtif

Il faut se garder d'un jugement hâtif lorsqu'on détecte, ou croit détecter, une erreur dans le LU. Prenons deux exemples :

P.602 - §4 *Lucifer et son premier assistant, Satan, avaient régné sur Jérusem pendant plus de cinq mille ans lorsqu'ils commencèrent à se dresser dans leur coeur contre le Père Universel et son Fils Micaël, alors vice-gérant de Nébadon.*

Quand cela se passait-il ?

P.604 - §3 Le manifeste de Lucifer fut proclamé au conclave annuel de Satania, sur la mer de verre, en présence des foules assemblées de Jérusem, le dernier jour de l'année, il y a environ deux cent mille ans du temps d'Urantia.

Or, que lit-on une centaine de pages plus loin ?

P.710 - §4 *A peine les Très Hauts eurent-ils cessé de parler que le magnifique message de Lucifer, alors souverain du système de Satania, commença à se faire entendre sur la planète. Alors, les Porteurs de Vie entendirent les mots de bienvenue de leur propre chef et reçurent sa permission de retourner sur Jérusem. Ce message de Lucifer contenait l'acceptation officielle de l'oeuvre des Porteurs de Vie sur Urantia et nous absolvait de toute critique future sur n'importe lequel de nos efforts pour améliorer les modèles de vie de Nébadon, tels qu'ils étaient établis dans le système de Satania.*

Quand cela se passait-il ?

P.710 - §6 *Il y a exactement 993.408 ans (avant l'année 1934 de l'ère chrétienne) qu'Urantia a été officiellement reconnue*

comme planète d'habitat humain dans l'univers de Nébadon.

Il n'est pas besoin d'être grand mathématicien pour voir qu'il y a contradiction entre les affirmations de ces deux pages. Un Lucifer qui régnait depuis 205 000 ans sur Jérusem ne pouvait pas envoyer de message il y a presque un million d'années.

Première remarque : il y a une erreur dans le texte français ; il faut lire en 602, non pas cinq mille ans mais **cinq cent mille** ans.

Deuxième remarque : même avec ce nombre modifié nous sommes encore en face d'une impossibilité. En effet 500 000 plus 200 000 cela nous amène à 700 000 ans et non pas au presque million d'années qui nous est nécessaire.

Troisième remarque : Il faudrait tenir compte du temps écoulé entre le moment où Lucifer commence à se dresser contre le Père universel et le moment où il entre effectivement en rébellion. Faut-il calculer en mois, années, milliers d'années ? Une précision vient à point nous éclairer en 602 : 6 :

Malgré son silence, et pendant plus de cent ans du temps standard, l'Union des Jours de Salvington avait informé Uversa par réflectivité que tout n'était pas en paix dans le mental de Lucifer. Cette information avait également été communiquée au Fils Créateur et aux Pères de la Constellation de Norlatiadek.

Cent ans du temps standard cela représente environ cinq-cents ans du temps urantien. C'est un bon temps de réflexion ! Mais il reste encore une incertitude. Quand Gabriel est-il allé sur Jérusem

sem ? Puisque le Fils Créateur et les Pères de la Constellation étaient tenus au courant des problèmes du mental de Lucifer, Gabriel l'était aussi. Il semble logique de penser que c'est dès la fin de ces cinq-cents ans que Gabriel s'est rendu sur Jérusem pour juger par lui-même de quoi il retournait. Cependant, dans notre ignorance, nous pouvons envisager qu'il a attendu sagement 1000 ans, 10 000 ans et même 100 000 ans. Cela ne change rien à notre problème.

Alors il faut relire le texte avec plus de soin et voir que nous n'avons pas été d'aussi bons mathématiciens que nous le croyions car nous avons mélangé les pommes et les poires, comme on disait autrefois dans le primaire. En page 604 on nous précise qu'il s'agit du temps d'Urantia, mais en 602 il s'agit du temps standard ; c'est à dire d'environ 2,5 millions d'années.

.Qu'est-ce qui pourrait nous faire croire que l'on calcule en temps standard pour un souverain de Système? Une simple phrase en 1311 - §1 *Lutentia, ce Souverain Systémique rebelle, régna autocratiquement sur la planète de son quartier général pendant plus de vingt années du temps standard de Nébadon.*

Quoi qu'il en soit, Lucifer était installé sur Jérusem longtemps avant qu'Andon et Fonta ne se soient humanisés.

Deuxième exemple : P.2060 - §1 *Les apôtres s'étaient cachés pendant quarante jours. Ce jour se trouvait être la fête juive de la Pentecôte,...*

Pendant des années cette double affirmation a tracassé des milliers de lecteurs. La Pentecôte c'est 50 jours après la Pâque et non pas 40 jours. Était-ce une erreur de frappe ? Était-ce une méconnaissance des auteurs ? Manque-t-il un chapitre au livre ? J'ai entendu et lu bien des explications pour essayer de justifier ce « quarante jours » mis en parallèle avec la Pentecôte. Aucune n'était satisfaisante. Jusqu'aux propositions de Peter Holley sur le site internet de la Fellowship. Là encore, il aurait suffi de « bien lire » et nous avions la solution. Bien sûr que les apôtres se sont cachés dès la crucifixion et bien sûr que la Pentecôte c'est 50 jours après la Pâque, mais qu'ont fait les apôtres au cours de ces 50 jours ? Ont-ils vraiment été cachés tout ce temps là ? Eh bien non. Dès sa première apparition, Jésus dit aux apôtres de se rendre en Galilée aussitôt qu'ils seront tous réunis (2040 :2) Et ils partent pour la Galilée (2044 :1) Il leur faut quelques 3 jours aller et on peut penser autant pour le retour. Jésus leur apparaît près du lac. Ils ne sont pas cachés. De même il leur apparaît le 22 avril sur le mont de l'ordination (2050) ; et le 29 avril près du lac de Génésareth, Pierre rassemble plus de cinq-cents croyants. Lors de la 16ème apparition ils sont chez Nicodème, certes pas dans leur cache habituelle, mais tout de même en se cachant. Tandis que le 18 mai ils vont sur le Mont des Oliviers (2055 :3) et là on peut croire que c'est sans trop se cacher. Nous ne sommes pas loin des 10 jours manquants.

Jean ROYER



Là où la métaphysique échoue totalement...

Là où la métaphysique échoue totalement et où la philosophie elle-même échoue partiellement, la révélation réussit : elle affirme que la Cause Première de la science et le Dieu de salut de la religion ne sont qu'une seule et même Dêité.

1106 : 6

Nous avons tous lu cette formule, « là où la métaphysique échoue totalement », mais combien se sont arrêtés pour savoir ce qu'elle signifiait ? En d'autres termes, que faut-il comprendre par métaphysique ? (Le mot se trouve 22 fois en tant que nom.)

Métaphysique est un de ces termes polysémiques qu'il faut tenter d'analyser sous au moins deux angles, le point de vue humain et ce qu'en dit le *Livre d'Urantia*.

1) Point de vue humain

Le mot est formé de deux mots grecs, *meta* qui signifie au-delà et *phusika* la physique, c'est donc ce qui vient après l'étude de la nature et c'est le traité qui, chez Aristote, (bien que lui-même ignore le terme) suit celui de la physique. Aristote l'appelle « philosophie première ». C'est la recherche des principes et des causes premières ainsi que l'étude de l'être en tant qu'être.

Bien entendu, le sens a varié dans le temps. Nous ne prendrons que quelques exemples :

Chez Kant c'est l'ensemble des connaissances obtenues par la faculté de connaître a priori.

Chez Condillac et d'Alembert c'est la théorie de l'origine des idées.

Chez Bergson c'est la connaissance intuitive de l'absolu.

Chez les existentialistes c'est la recherche où le problème empiète sur celui même qui le pose.

Cependant, puisque le mot est une traduction de l'anglais il serait avisé de voir ce qu'en dit le Webster. Pour ce dictionnaire, au sens 1, c'est la branche de la philosophie qui traite des premiers principes et cherche à expliquer la nature de l'être et de la réalité (ontologie) ainsi que celle de l'origine et de la structure du monde (cosmologie) ; elle est étroitement associée à une théorie de la connaissance (épistémologie). Au sens 2 c'est la philosophie spéculative en général.

2) Point de vue du *Livre d'Urantia*

Il n'y a pas définition au sens strict du mot métaphysique dans le *Livre d'Urantia*. Toutefois, il y a une explication de la métaphysique telle qu'elle pratiquée sur le troisième monde des maisons : *C'est alors que les mortels survivants acquièrent une clairvoyance pratique en vraie métaphysique. C'est la véritable introduction à la compréhension intelligente des significations cosmiques et des interrelations universelles* (536 :1)

En ce qui nous concerne sur cette planète il est dit :

Quand l'homme aborde l'étude et l'observation de son univers par l'extérieur, il donne naissance aux diverses sciences physiques. Quand il aborde la recherche de lui-même et de l'univers par l'intérieur, il donne origine à la théologie et à la métaphysique. (1135 :4)

Ou encore : *Ils [les Grecs] cherchèrent à consoler les âmes par la pensée profonde*

la philosophie et la métaphysique.
(1078 :6)

Mais il est clairement dit que la métaphysique est impuissante.

La métaphysique s'est révélée comme un échec ; quant à la mota, les hommes ne peuvent la percevoir. (1136 :3)

[L]a métaphysique s'étant révélée incapable de jeter un pont sur l'abîme morontiel entre le domaine physique et le domaine spirituel. (1137 :2)

La métaphysique est le résultat des infructueux efforts humains pour franchir cet abîme [entre science et religion] bien reconnu. (1136 :2)

...La métaphysique humaine a apporté plus de confusion que de lumière. La métaphysique représente l'effort bien intentionné, mais futile, de l'homme pour compenser l'absence de mota morontielle.* (1136 :2)

**La mota morontielle étant : la sensibilité supraphilosophique permettant de discerner la vérité et de percevoir l'unité, ou une sensibilité à la réalité supramatérielle qui commence à compenser une croissance incomplète ; elle a pour substance la connaissance-raison et pour essence la foi-clairvoyance. La mota est une réconciliation superphilosophique des perceptions divergentes de la réalité.* (voir 1121 et 1136)

Pire encore, la métaphysique trouble la philosophie :

Quand la philosophie a le malheur de s'appuyer sur la métaphysique, elle devient inévitablement sceptique, embrouillée. (1137 :4)

Pourquoi la métaphysique humaine échoue-t-elle ? La réponse semble relativement simple, tout simplement parce que son raisonnement est fondé soit sur des bases fausses ou insuffisantes, soit même sur une ignorance globale de la réalité.

Ce qui ne peut être corrigé que par la révélation. :

La révélation clarifie avec autorité le fatras de la métaphysique développé par le raisonnement sur une planète évolutionnaire. (1136 :3)

La philosophie la plus élevée que l'homme mortel puisse atteindre doit être logiquement basée sur la raison de la science, la foi de la religion et la clairvoyance de la vérité fournie par la révélation. Par cette union, l'homme peut compenser quelque peu son impuissance à développer une métaphysique adéquate et son inaptitude à comprendre la mota de la morontia. (1137 :5)

En conclusion, *compréhension intelligente des significations cosmiques et des interrelations universelles, recherche de lui-même et de l'univers par l'intérieur, pensée profonde*, nous retrouvons une bonne partie de la définition du Webster.

Jean ROYER



Témoignage

Noces de Diamant Ou Philosophie souriante d'octogénaires sereins

Qu'est-ce qui fait tenir les couples... ?
L'AMOUR ? – peut-être.
L'HABITUDE ? – possible.

Le SEXE ?- pourquoi pas.

La TENDRESSE, la COMPLICITÉ ? -A
coup sûr.

L'INTERET ?- Cela arrive et ce n'est pas
toujours sordide.

Ce n'est pas seulement **Cupidon qui fait
rouler** côte à côte garçons et filles sur
l'autoroute de la conjugalité.

Longue vie aux couples homogènes ; c'est
à dire à ceux dont les deux partenaires
partagent les mêmes origines
géographiques, la même religion, la même
éducation, la même culture...

Ces couples-là sont mieux armés pour
faire face à l'effritement des années. Les
liens créés par une religion, une culture,
des goûts communs, viendront prendre la
relève de la passion que l'opinion générale
affiche éternelle...laissant planer un par-
fum de conformisme grisâtre.

Un couple heureux...est un mys-
tère !...mais, un mystère accessible. Le
véritable accord est secret et invisible ; il
n'exclue pas la « bagarre ». Un couple, ça
vit, ça griffe, ce n'est pas un refuge de
béatitudes au cœur d'un environnement
agressif ! Un couple, ça se réconcilie !

Quant à notre mystère (celui de mon
épouse et de moi-même), né pendant la
période trouble du dernier conflit mondial,
il a été enrobé de réalités à surmonter et
d'évènements, source d'exemples qui

s'estompent. Un passé bien connu des an-
ciens qui, conjugué au présent, peut semer
quelques graines pour l'avenir.

En effet, en évoquant nos rencontres entre
amis et relations, beaucoup de jouven-
ceaux nous jugent à partir de notre âge et
ne voient rien d'autre, dans nos réunions
de partage de nos souvenirs, que le plaisir
gustatif d'une table bien garnie.

Certes, cette face n'est pas absente de nos
rencontres. Mais, nos jeunes modernes
découvriraient bien vite en y regardant de
plus près, que si notre regard se tourne
vers le passé, il ne se prive pas néanmoins
de se pencher vers l'avenir. Car, c'est à
partir d'une claire et objective connais-
sance du passé, que peut se dessiner une
saine orientation.

L'expérience acquise par chacun dans son
domaine professionnel et familial, actuali-
sée au besoin, est susceptible d'engendrer
des dispositions originales et pleinement
salutaires pour une jeunesse qui paraît
bien souvent avoir besoin de connaître
quelques contraintes enrichissantes, cal-
quées sur celles que nous avons eues à
vivre durant notre propre jeunesse.

Et c'est là, en quelque sorte, nous les oc-
togénaires du XXI^e siècle endurcis à
l'épreuve et fidèles, notre façon de planter
quelques graines d'Espérance.

C'est là aussi un de nos charmes actuels.
Mais, en toute modestie, le charme au
temps de notre jeunesse était de faire sem-
blant d'ignorer que nous étions « char-
mants ».

Continuons dans nos réunions, de laisser nos souvenirs réciproques s'épanouir irrésistiblement, car ce que nous avons obtenu, c'est tout autant par le cœur que par l'esprit. C'est la persévérance réalisée chaque jour qui nous a permis de rester fidèles à nos engagements.

D'une manière générale, souhaitons que l'exemple ou l'apostolat désintéressé que nous avons eu l'occasion d'exercer autour de nous, ne reste pas sans résultat.

Nous ne pouvons pas prévoir les fruits des graines semées ; au jour marqué par Dieu, nous les verrons mûrir en espérant que dans une **paix** que nous aurons enfin recouvrée, nos jeunes en récoltent plus tard une belle moisson.

Si la graine ne meurt... bien que semée en bonne terre de France... enlisée dans le matérialisme, les polémiques stériles, le profit par tous les moyens au détriment de l'avenir de notre planète... embourbée dans l'incompétence qui gère... ou victime de quelques politiciens plus préoccupés par la pérennité de leur carrière que de l'intérêt de la France et des français... **rien ne pousse...** ou ne va de l'avant. En démocratie, le peuple n'a que les dirigeants qu'il mérite.

Quand la terre, l'eau et l'air seront pollués, l'homme comprendra que l'argent ne se mange pas.

Mais ayons confiance, l'espoir fait vivre !

« Un jardinier me dit un jour cette parole ingénue et profonde : Si Job avait planté des fleurs sur son tas de fumier, il aurait eu les fleurs les plus belles du monde. »

Edmond Rostand

Ce bref coup d'œil dans le rétroviseur vu au goût du jour, concernant beaucoup

d'entre nous, est sensé suggérer ce que l'on a été ou exposer ce que l'on peut être dans une vie... et sa conclusion sociale, un peu amère, est teintée d'espérance.

Ne négligeons pas le conseil de la chanson de François Valéry : « Aimons nous vivants. N'attendons pas que la mort nous trouve du talent. »

Puissions-nous, grands-parents et arrière-grands-parents de tous les âges et de tous les temps, être les acteurs de la continuité, les relayeurs qui donnent un sens à la vie, la vie qui continue, la vie si fragile et si puissante. La vie en promesse et en devenir prend alors dimension d'éternité... de cette éternité que nous avons commencée il y a 20, 40, 60 ou 80ans.

Le diamant, emblème de ce jour est lui-aussi éternel !

Si le mystère plane sur ce qui a scellé nos soixante ans de vie commune, ponctués de chagrins et illuminés de grandes joies, ce mystère n'existerait pas sans la présence d'un respect réciproque : nul être au monde n'a le droit de s'imposer à un autre.

Un seul espoir reflète l'esprit actuel imprimé par le cours de notre existence : celui de quitter ce monde, le plus tard possible, face aux visages souriants bien aimés. C'est un fait, les anciens ne sont pas convaincants. Peut-être, mais nous avons le physique de l'emploi pour vieillir en beauté, en gardant l'espérance, en pensant aux siens, en attendant d'autres printemps en toute sérénité.

C'est là une façon de voir l'avenir à travers l'empreinte d'un passé.

René FELIX

CONTES, POESIES ET HUMOUR

Absence

Une étoile passe et s'éteint dans le froid du silence,
Près du chêne vieux, je guette ton absence,
et tes paroles et tes rires déjà s'éloignent doucement.
Je baisse la tête et songe à toi, tendrement...tout tendrement.
Le soleil s'endort dans sa couverture de nuit.
La larme qui coule n'est pas de tristesse mais de mélancolie,
car je sais que déjà tu rayannes dans cet autre univers...
Oh qu'attende ton âme la mienne dans cette lumière.
Ce n'est pas une plainte, c'est comme un chant lointain
que le vent fredonne dans les bras du chêne vieux.
Ce n'est pas une larme qui frôle la tiédeur de ma main,
c'est tout l'espace qui envahit la brume de mes yeux.
C'est tout l'espace qui me parle de toi.
Ce sont toutes les galaxies dans le cœur d'une rose.
C'est cet amour vrai au-delà de toutes choses.
C'est tout cet univers qui vibre de toi...
Une étoile passe et s'éteint dans froid du silence,
près du chêne vieux je guette ton absence.
Tu me manques, c'est comme un long voyage,
mais ce n'est pas la fin, ce n'est pas un naufrage.
C'est comme un murmure de l'éternité...
Je rentre, je n'ai plus froid, le silence m'a parlé.

Myriam DELCROIX

Questions - réponses

Réponse à la question de Dominique Ronfet... « **Comment Jésus sous forme morontielle faisait-il pour respirer sur Urantia**, planète à 2 gaz (les majoritaires : 78,08% d'azote, 20,95% d'oxygène + moins 1% d'autres gaz) alors qu'il en faut un troisième pour les créatures morontielles ? » (parue dans le Lien 31)

Je pense que cela incombe uniquement aux Maîtres Contrôleurs Physiques et Transformateurs d'énergie.
Ce sont eux qui doivent mettre tout en oeuvre pour assurer les apparitions morontiel-

les, aux divers stades, de l'ascension de Jésus.

Si ces êtres assurent les apparitions de Micaël, ils doivent aussi assurer sa respiration, cela va de soi.

Mais ne perdons pas de vue qu'il est dit (*page 2024 § 3 "La résurrection dispentionnelle"*): "De même que mon Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même

Cela donne à penser que Jésus pouvait tout contrôler, y compris sa respiration.

A la page 2050 "*sur le mont de l'ordination*" Il est écrit: "Leur Maître parlait maintenant aux dirigeants des univers comme quelqu'un qui, dans son propre univers, s'était vu remettre tout pouvoir et toute autorité".

Si Jésus avait tout pouvoir, il avait sûrement le pouvoir de contrôler sa respiration morontielle.

Mais pourtant quelque chose contredit tout cela.

Un peu plus bas, il est écrit: "Durant toute la semaine, Jésus fut occupé avec les créatures morontielles qui étaient sur terre et par les opérations de la transition morontielle dont il faisait l'expérience sur ce monde.

Donc, s'il y avait des créatures morontielles sur terre, ces dernières respirent peut-être différemment de nous et que l'apport du 3ème gaz sert uniquement à leur respiration dans les sphères de Maisonnia et autres mondes.

Mais, n'est-ce pas aussi les Transformateurs d'énergie qui modifient les créatures morontielles de telle sorte que ces créatures puissent respirer librement sur Terre ?

En réalité toutes ces questions seront résolues plus tard.

Mais pour savoir le vrai.....Ne faut-il pas mourir ??

Max MASOTTI

L'art du paradoxe

Réel ou apparent le paradoxe a toujours fasciné.

Utilisé par les humoristes pour faire ressortir l'absurdité d'une situation il a même pu prétendre devenir une méthode d'enseignement pour des écoles de pensée cherchant à casser les automatismes de notre machine intellectuelle.

Les Fascicules d'Urantia font ressortir certaines propositions paradoxales.

Je propose donc que nous puissions en relever certaines que nous trouverons particulièrement éclairantes et/ou déstabilisantes, ou bien simplement amusantes.

Elles pourraient aussi être développées et amener des explications à travers des numéros

à venir.

Mais arrêtons là.

Un joli paradoxe valant mieux qu'un long discours :

Je suis mortel ; ma personnalité ne l'est pas.

(tiré des enseignements du Livre d'Urantia)

Dominique RONFET



RUBRIQUE de La GAZETTE

Diffusion du livre d'Urantia et des livres annexes

Depuis cet été, la Fondation de Chicago a signé un accord de diffusion avec MCOR Christienne. Cette société sert désormais de diffuseur auprès des grandes enseignes ou des libraires. En particulier, MCOR travaille avec le distributeur DILISCO.

Aussi, afin d'alimenter et d'entretenir au mieux ce canal de distribution nous vous recommandons de passer commande directement, auprès des libraires, sans passer par l'AFLU. Dans le cas où l'ouvrage que vous cherchez à vous procurer ne serait pas connu du détaillant, indiquez lui simplement, que DILISCO en assure la distribution en France. Votre libraire devrait connaître et savoir comment procéder.

Diffuseur du livre d'Urantia en France : M.C.O.R. Christienne Tél.: 02.28.10.00.01 –

Fax : 02.28.10.00.01

Distributeur du livre d'Urantia en France : DILISCO Tél. : 01.49.59.50.50 –

Fax : 01.46.71.05.06

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

Petite annonce d'un lecteur

Louis GADY aimerait contacter d'autres lecteurs (vers NANTES : 06.20.25.72.02)

Brèves nouvelles urantiennes

- ✂ En août s'est tenu à Chicago la rencontre internationale bisannuelle. Il semble que les Français étaient peu représentés.
- ✂ Le transfert des responsabilités de la Fondation Urantia vers l'AUI se poursuit. Indépendance financière d'abord, qu'il va falloir assumer, et aussi indépendance dans les sites internet. Nous vous tiendrons au courant.
- ✂ La nouvelle Charte et son règlement intérieur ont été adoptés.
- ✂ L'adresse de messagerie de l'AFLLU est à présent aflu@urantia.fr.
- ✂ La prochaine réunion internationale aura lieu en 2006 à Sydney, Australie et la suivante en 2008 au Mexique. Préparez vos bagages !
- ✂ L'Association du Cône du sud qui comprend l'Argentine, la Bolivie, le Chili, l'Uruguay et depuis peu le Paraguay devient une Association nationale.
- ✂ La traduction du Livre d'Urantia en lituanien était sous presse il y a déjà quelques mois et doit être sortie maintenant.
- ✂ La 26ème Association locale de l'AUI, L'Urantia Brotherhood Association d'Arizona a reçu sa licence en Février à Phoenix en Arizona. Le nombre de membres à part entière de l'AUI dépasse maintenant les 1600.